

Jean NAVAL

POURQUOI ?

TRAGÉDIE des 5 et 6 août 1914
à OLNE, SAINT-HADELIN, RIESSONSART et les HEIDS.



Cette brochure est vendue
au profit du

COMITÉ DU SOUVENIR
1914 - 1918
St-Hadelin - OLNE.

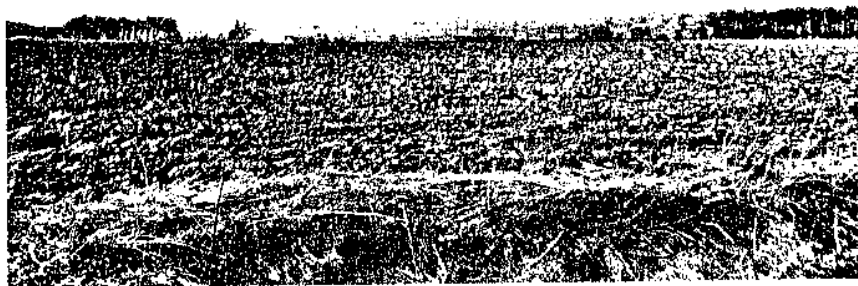
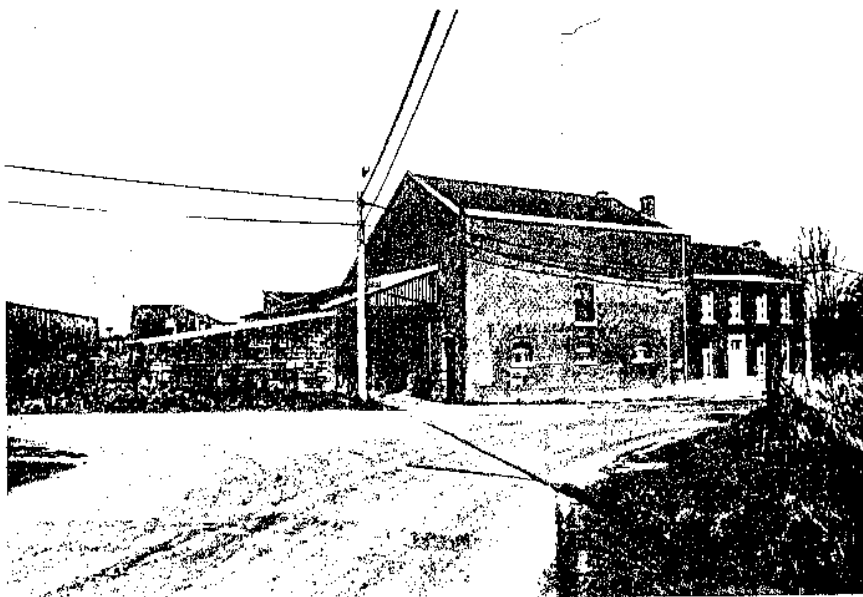
A mes grands-pères
et à ceux qui, avec eux,
devant des soldats sans foi ni loi,
sont morts sans savoir pourquoi.



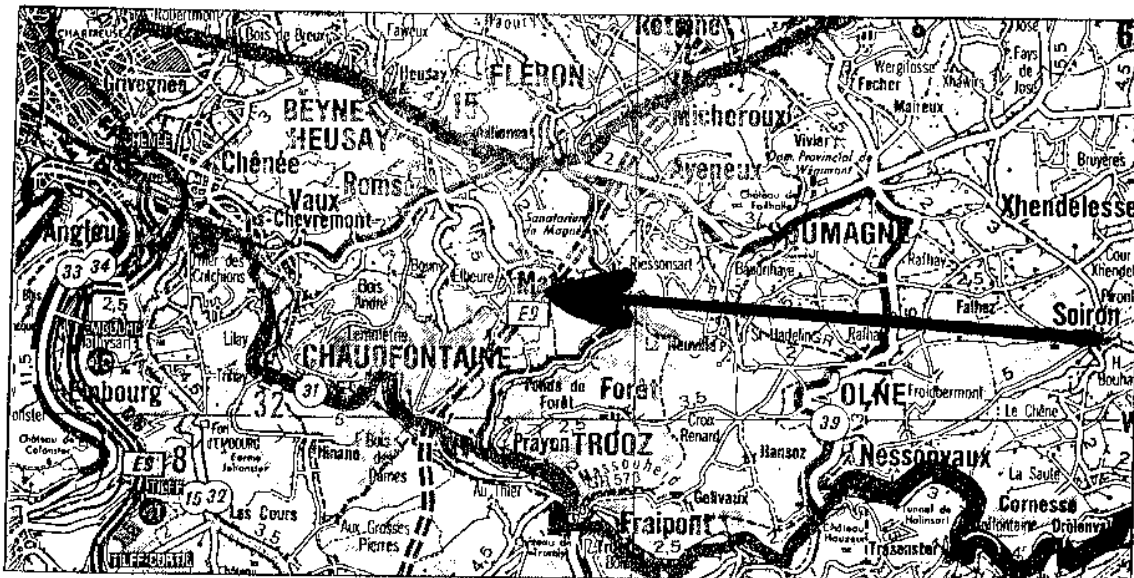
OLNE, mardi 4 août 1914, vers midi, des éléments de l'armée allemande arrivent de SOIRON.



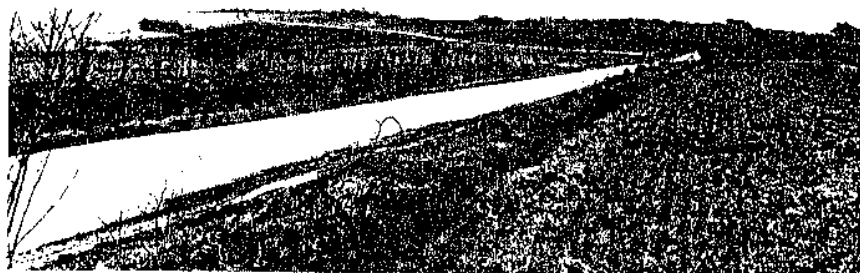
Pendant l'après-midi, le gros de la troupe traverse le village.
L'angoisse étroit les coeurs.
C'EST VRAIMENT LA GUERRE !!!



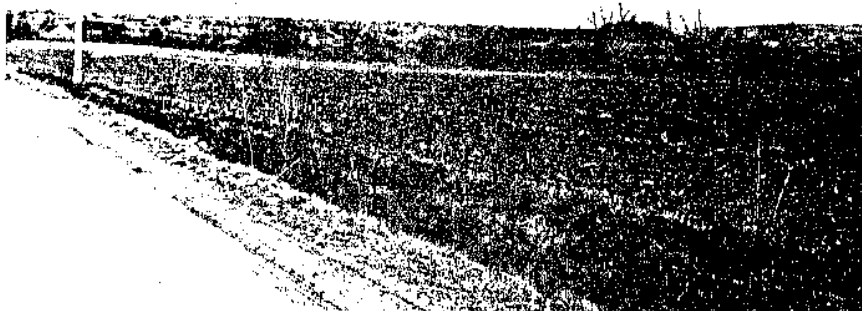
L'avant-garde s'installe aux Six-Chemins; les soldats allemands ne font preuve d'aucune agressivité à l'égard des civils.
Vers 20 heures, le fort de FLERON ouvre le feu.
Un duel d'artillerie s'engage aussitôt.



Dans le but d'atteindre les faubourgs de LIEGE, les forces allemandes vont tenter de s'infiltrer entre les forts de FLERON et de CHAUFFONTAINE.



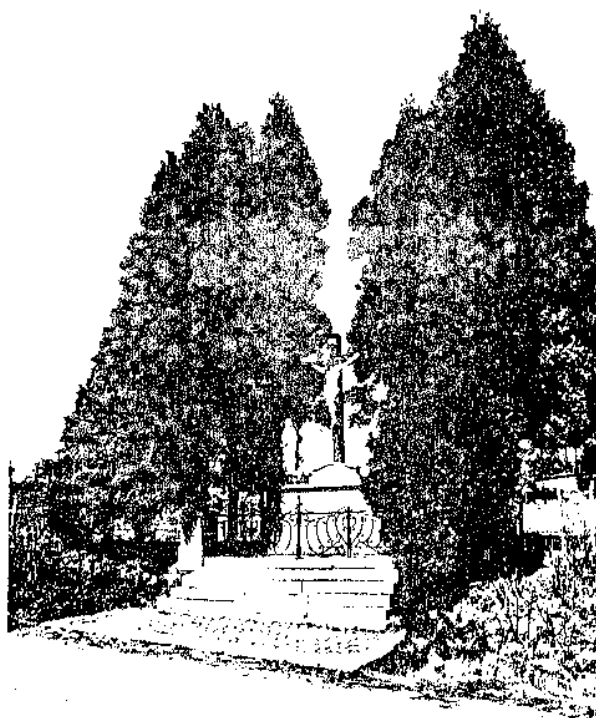
Dès l'aube du 5, elles se dirigent prudemment vers FORET.



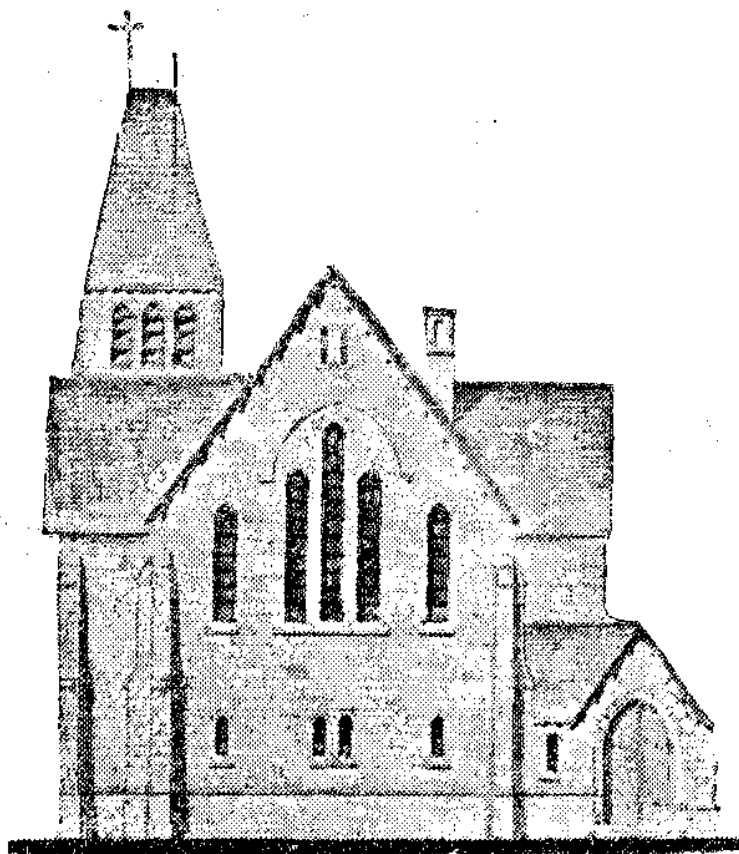
Après un bref combat engagé contre des fantassins belges, l'envahisseur se replie vers OLNE, en emmenant plusieurs otages.



A l'horizon, se profile le clocher de MAGNEE. C'est de là, que des observateurs du fort de FLERON vont bientôt diriger un tir de plus en plus meurtrier.



Le drame va commencer, la population civile paiera les échecs de l'armée allemande.
A OLNE, vers 15 heures, un brave vieillard, Louis CHAINEUX, est abattu devant son domicile.
Vers 20 heures, l'abbé Bernard RENSONNET, vicaire et le secrétaire communal Alfred PONDCUIR sont honteusement massacrés à la Falize.
Le 6, vers 5 heures, Gérard NIZET tombe sous les balles d'un ennemi dont les intentions sont manifestes.
IL FAUT VAINCRE ET POUR CELA, TOUS LES MOYENS SONT BONS !



Du haut du clocher de MAGNEE, les observateurs du fort de FLERON suivent les moindres mouvements des troupes ennemies.



Les artilleurs de la forteresse obtiennent des résultats remarquables.
En cet endroit de Saint-Hadelin, une salve tue six soldats et en blesse une vingtaine.

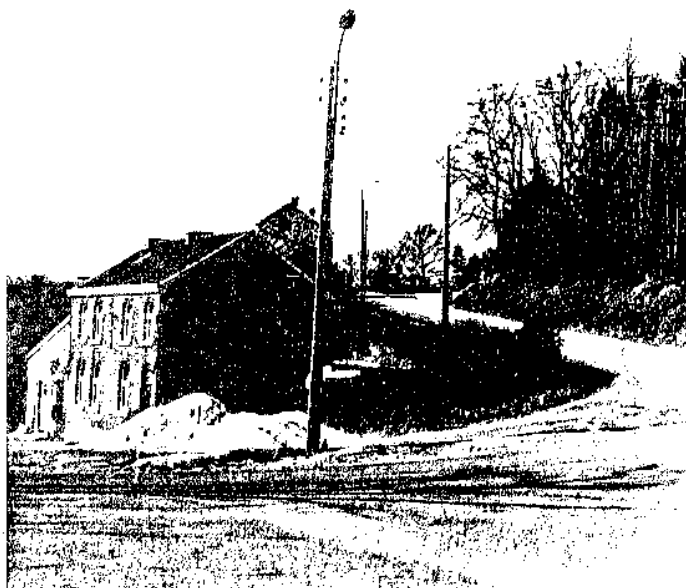
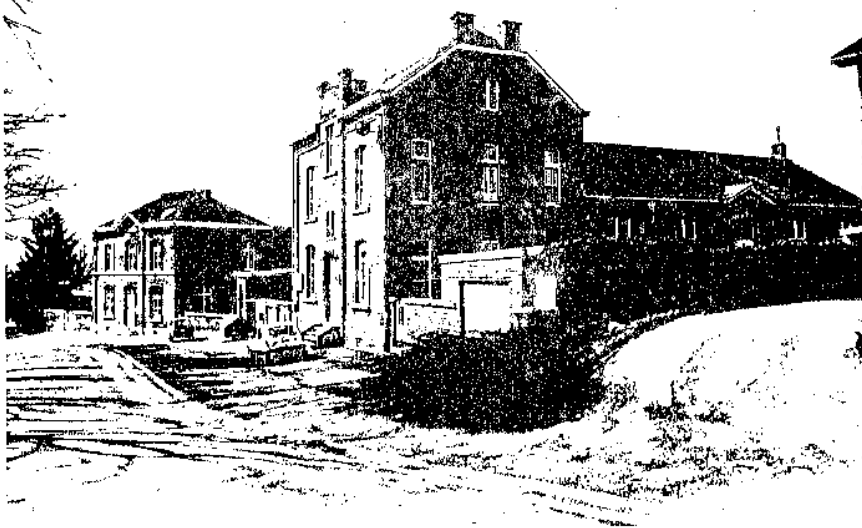
L'invasion de la BELGIQUE ne sera pas "une promenade militaire



L'envahisseur a sous-estimé la détermination et la capacité combattive de l'armée belge.
Il cherche refuge dans la vallée de la Magne et aux flancs des collines de Saint-Hadelin.



Vers 16 heures, quelques éléments avancés font halte sur le Faweux, sous les arbres situés en face des écoles communales. Le fort de FLERON va bientôt entrer en action et ses coups meurtriers frapperont durement l'ennemi dont l'énerverment s'accroît dangereusement.



Au crépuscule, tandis que l'orage gronde, des Allemands déchaînés incendient plusieurs immeubles dont les écoles communales de Saint-Hadelin.

Au Faweux, les familles WARNIER et NAVAL sont brutalement précipitées dans la rue et emmenées le long de la route, en direction d'AYENEUX.

Soudain, sans raison, les brutes abattent le jeune Victor WARNIER ainsi que ses soeurs Nelly et Berthe. Celle-ci, blessée au bras, roule dans le fossé; elle restera longtemps couchée sous sa soeur dont l'agonie se prolonge atrocement. D'une balle tirée à bout portant, le garde champêtre Jean NAVAL s'écroule près de sa femme qui perd connaissance, victime de l'émotion insupportable et des coups répétés des barbares.

Leur fils Denis, âgé de 6 ans, assiste au déroulement de tout ce drame en suppliant vainement les soldats de ne pas tuer son papa.

Madame Veuve DESONAY et sa fille Joséphine sont assaillies dans leur demeure, elles seront carbonisées dans l'incendie de celle-ci.



Près de la maison HIGNY, Edgar WARNIER (de Saint-Hadelin),
André CRAHAY, vétérinaire domicilié à OLNE,
Paul BAILLY (de FORET) et Jean MATZ (de FORET)
périssent en toute innocence, sous les balles des bourreaux.



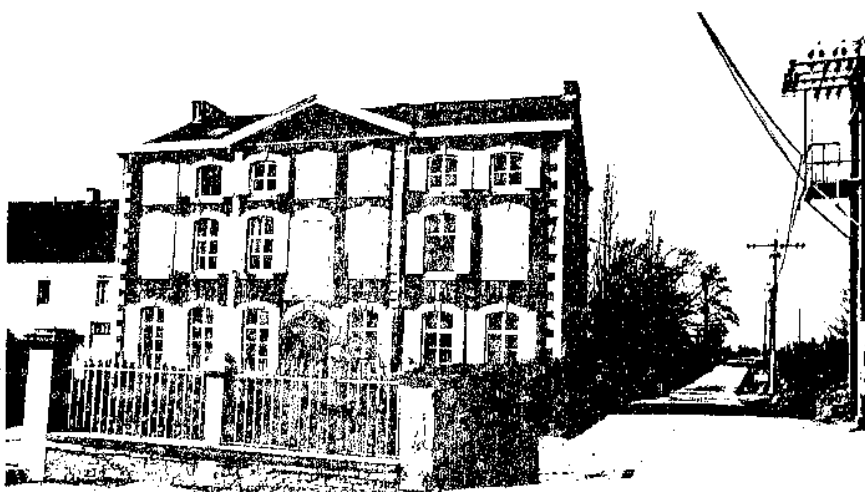
Le long du sentier de la chapelle, l'instituteur WARNIER
est tué en présence de son épouse et de sa petite Andrée,
âgée de 3 ans.
En quelques minutes, 4 membres d'une même famille ont été
sacrifiés par la barbarie d'une armée indigne.



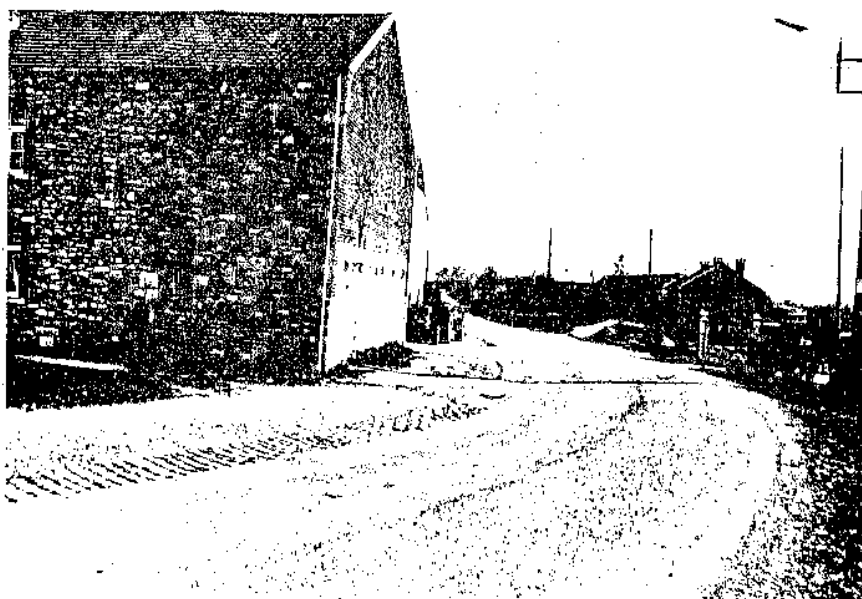
Plusieurs immeubles sont encore incendiés dans la cour Grosjean.

Un homme, Georges DELREZ, tente vainement de fuir, les balles meurtrières le frappent mortellement.

A Saint-Hadelin, règne la stupeur face au barbarisme déployé par ces soldats qui paraissent prendre plaisir à terroriser ou à tuer des innocents.



A l'aube du 6 août, les conquérants, emmenant plusieurs otages originaires d'OLNE, d'AYENEUX et de FORET, se dirigent vers RIESSONSART où de nouveaux drames vont avoir lieu.

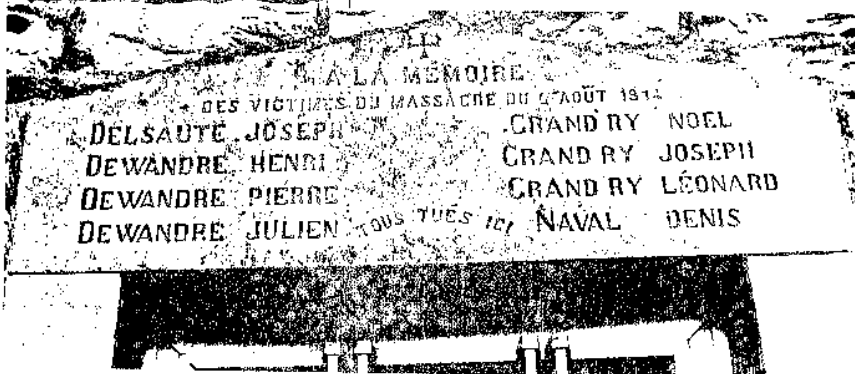
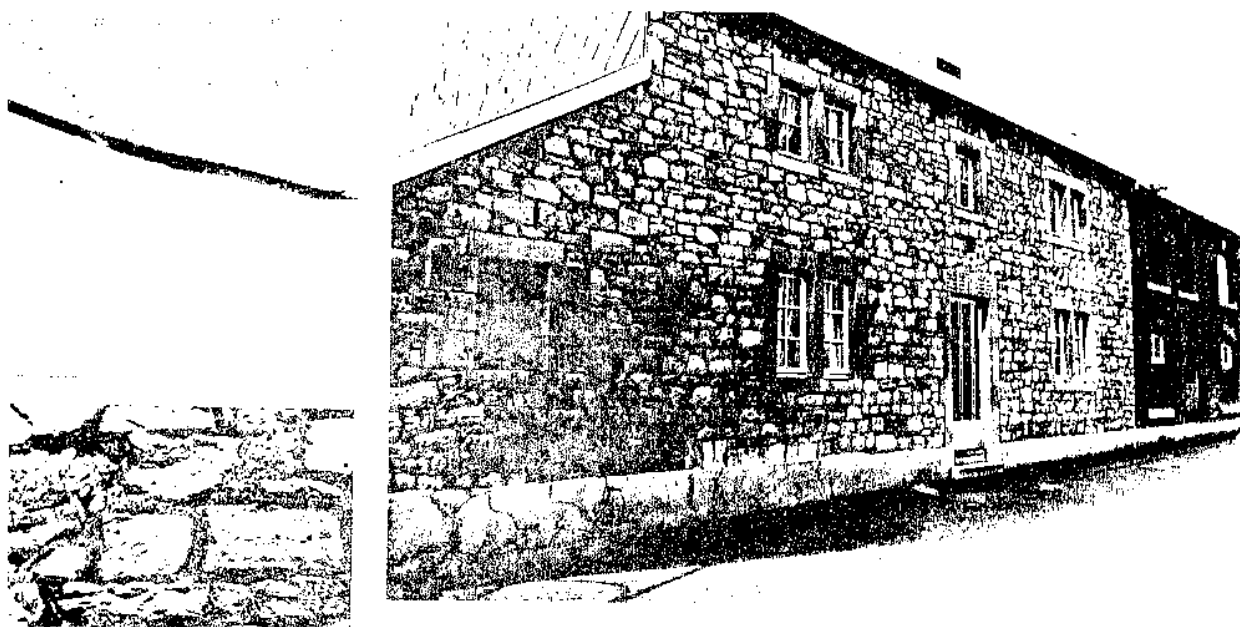


RIESSONSART, petit hameau paisible, va connaître la barbarie d'une armée déchaînée et cruelle. A partir de la ferme du Vivier, la horde teutonne incendie tous les immeubles et tue aveuglément.

Edouard DAENEN et Jacques RAHIER sont assassinés sans raison.



Au pied de cet arbre, sont encore sauvagement abattus Joseph TIXHON et Jean WILLOT.



Les assassins poursuivent leur sinistre besogne en abattant un à un, 8 hommes réfugiés dans la cave de cet immeuble.

La cruauté des tueurs est à son comble!



Sur cette route, sont rassemblés de nombreux otages innocents qui, malgré les menaces des gardiens déchainés, s'efforcent de réconforter leurs êtres chers.

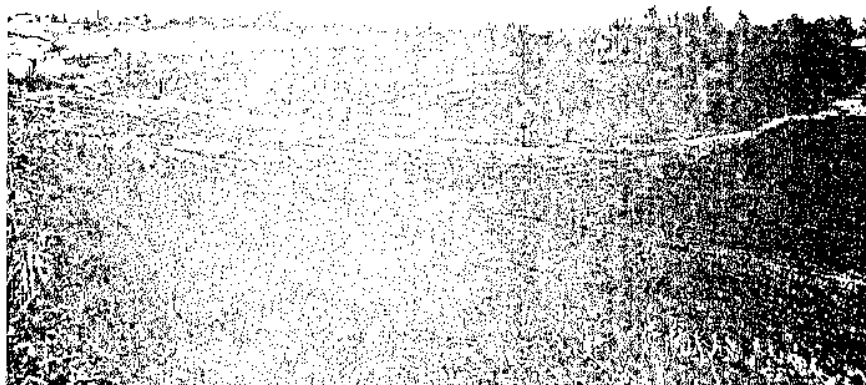
L'armée "invincible" de l'envahisseur barbare va montrer ce dont elle est capable, face à la résistance légitime du modeste peuple belge dont elle bafoue les droits les plus élémentaires.

D'incroyables prétextes, de fausses excuses seront invoqués pour justifier l'attitude IMMONDE d'êtres indignes de notre civilisation.

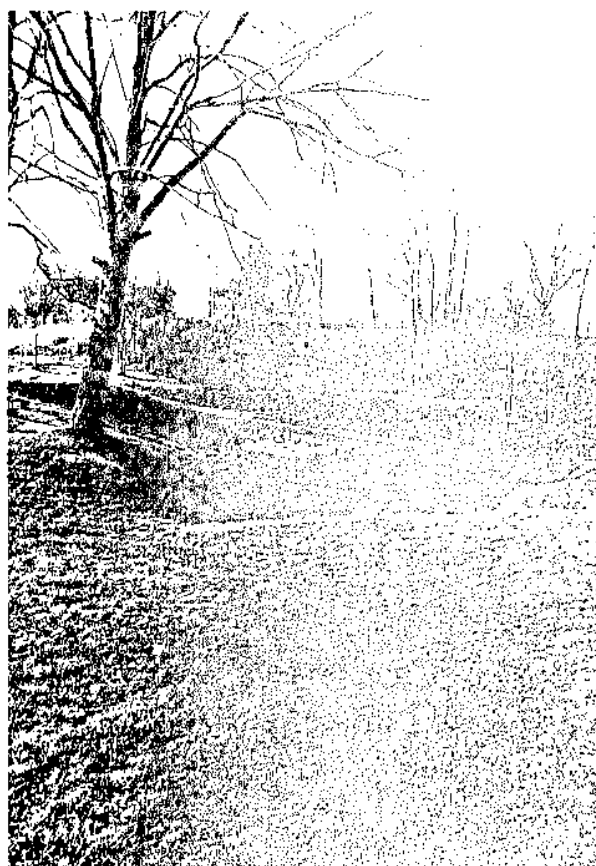


Suivant ce chemin poussiéreux, la petite troupe composée d'une trentaine d'innocents est conduite vers la carrière abandonnée du VIEUX SART.

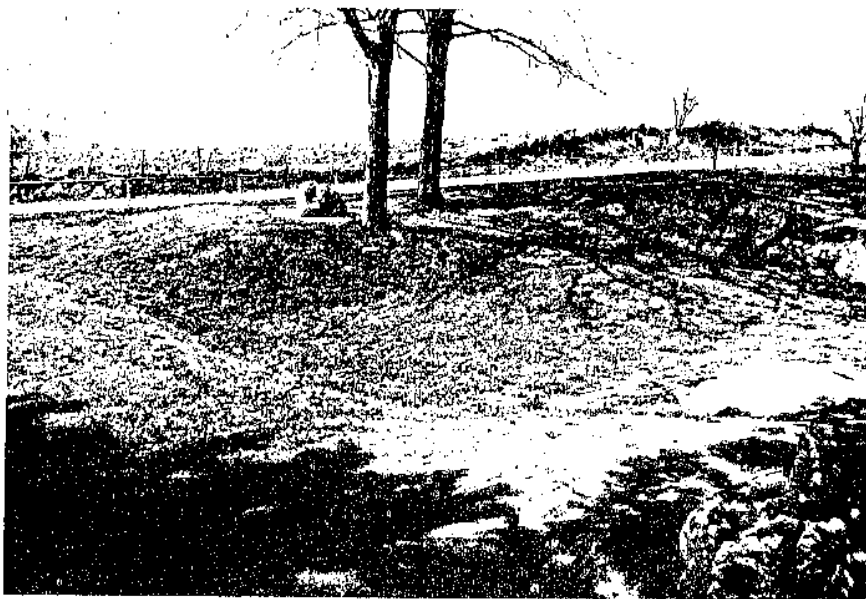
UN CRIME ABOMINABLE SE PREPARE.



Au fond d'un vallon inondé de soleil,
les futures victimes attendent la mort avec résignation.
Après avoir été brutalisé, Henri MAGUET est tué sur place.



Par groupes de 4, les
pauvres condamnés sont
amenés en ce lieu paisible
et les Allemands les
abattent sans pitié.
6 groupes de 4 hommes
sont, tour à tour, criblés
de balles.
Hubert HAUTVAST, unique
survivant de 5 frères,
se laisse tomber parmi
les corps meurtris, ce
qui lui permet d'échapper
à une mort certaine.
Soudain, un ordre bref
retentit, l'ignoble
massacre est suspendu.

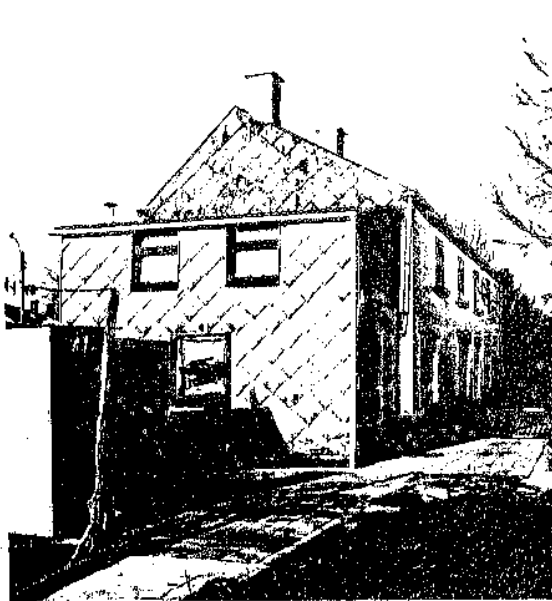
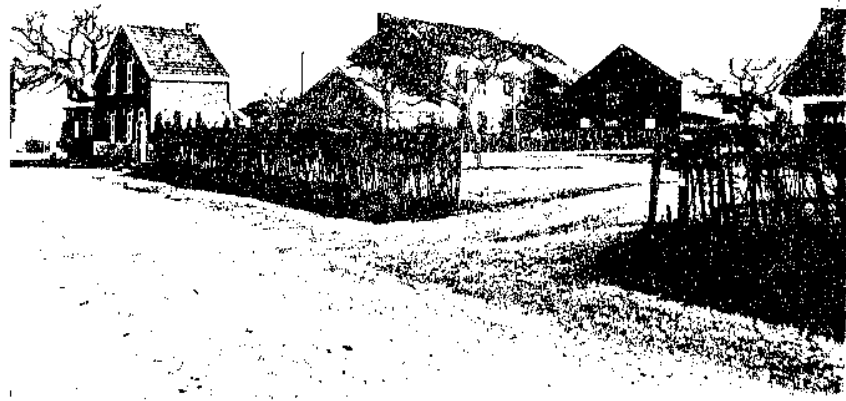


Sont morts en ce lieu sacré :

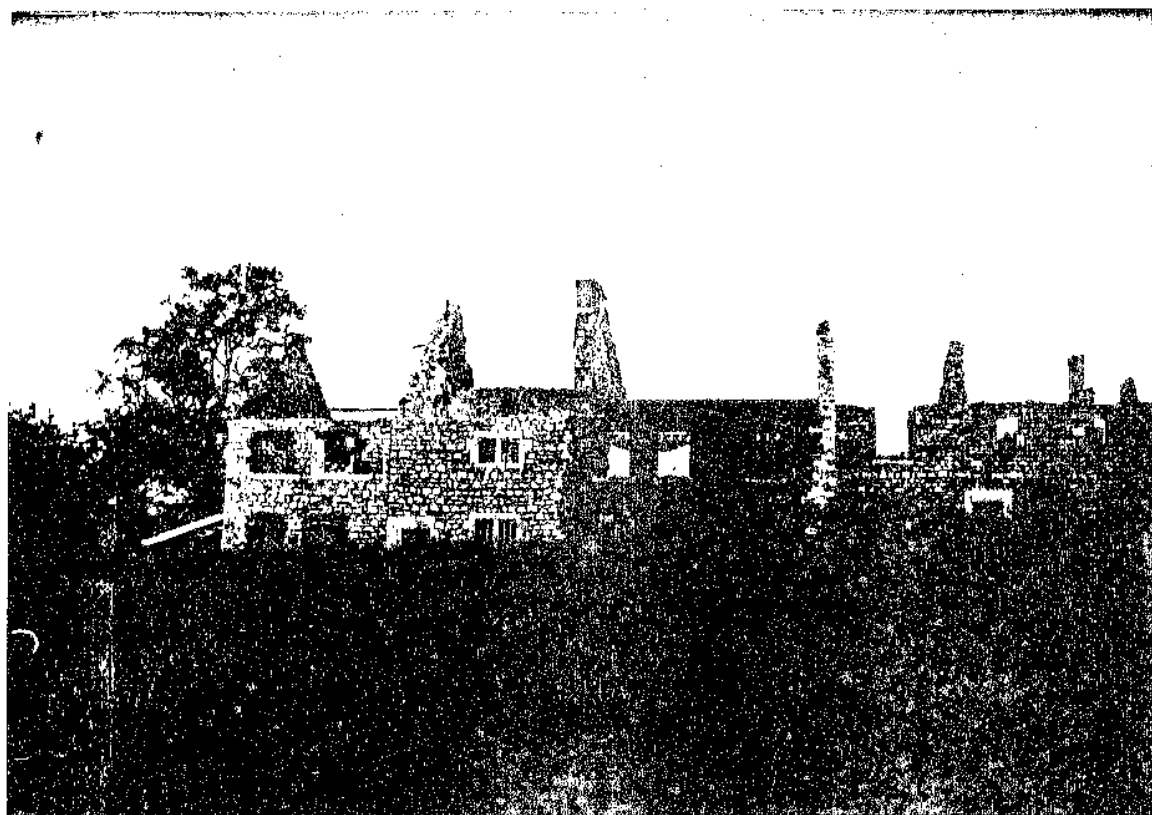
=====

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1) BACKES Gérard (d'Ayeneux) | 13) HUBERT Henri |
| 2) BOEUR Alphonse | 14) HUBERT Victor |
| 3) BOEUR Félicien | 15) LAMARCHE Léonard |
| 4) DELHALLE Gérard (de Robermont) | 16) LECLERCQ Guillaume |
| 5) DETHIER Paul | 17) LEGRAND Jean |
| 6) DETHIER Pierre | 18) MAGUET Fernand (d'Ayeneux) |
| 7) GERNAY Louis | 19) MAGUET Jacques |
| 8) GILLET Laurent | 20) NAVAL Jean |
| 9) HAUTVAST Gaspard | 21) POLET Victor (d'Ayeneux) |
| 10) HAUTVAST Gilles | 22) SEQUARIS Auguste |
| 11) HAUTVAST Jacques | 23) STRAUVEN Joseph (de Charneux) |
| 12) HAUTVAST Joseph | |

Tout flambe, l'affolement est général, les rescapés ont l'impression de vivre un affreux cauchemar.



La guerre n'a donc pas changé depuis le Moyen Age!!!



La horde barbare
poursuit sa maudite
besogne.

En arrivant dans les
HEIDS, elle incendie
encore plusieurs
maisons et assassine
8 innocentes victimes.

BLUM Hubert (de Fléron)

DALEM Antoine

GRASNER Blaise

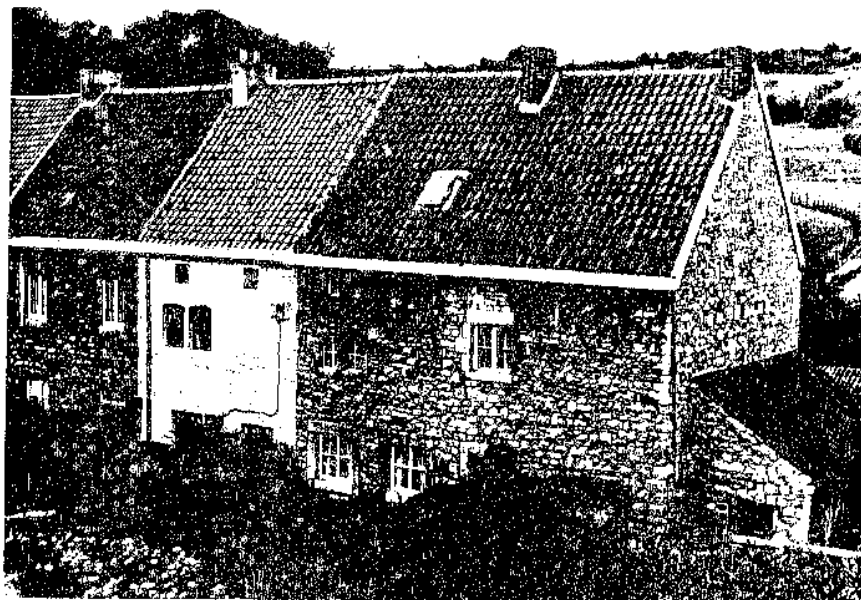
HASENKLEVER Wilhelm

HEIN Mathieu (de Fléron)

NAVAL ROGISTER Denis

SCHWEIZ Albert

SCHWEIZ Betty
(âgée de 5 ans!)

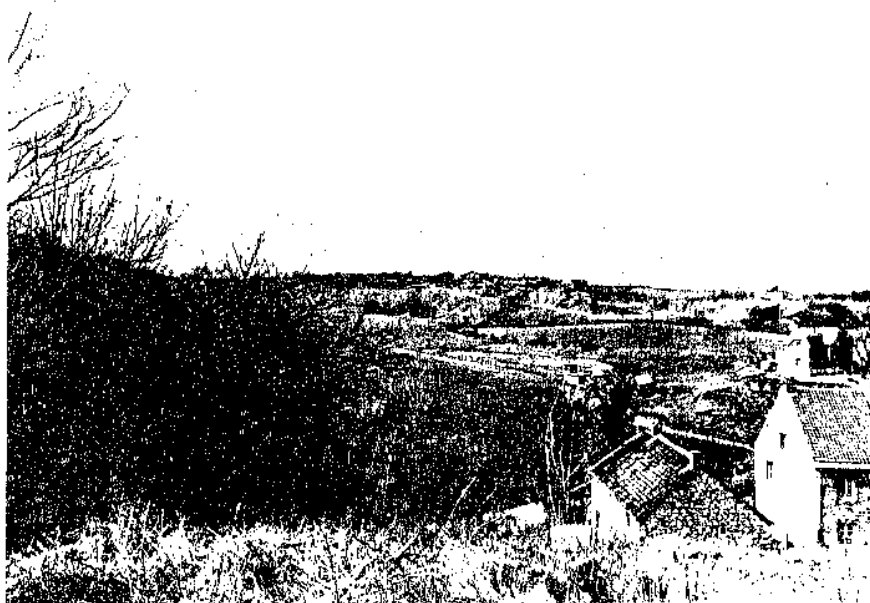


Les tueurs sont sans
pitié, ils arrachent
des bras d'Antoine
DALEM le petit Mathieu,
son fils âgé de 4 ans,
et abattent le malheureux
père sous les yeux de
sa femme, de ses enfants
et de sa vieille maman.



5 corps sans vie seront encore retrouvés dans une prairie de Riessonsart.

FRANCOIS Laurent
HANSEZ Toussaint (père)
HANSEZ Toussaint (petit-fils)
HANSEZ Victor (fils)
SAIVE Jules
(tous de ROMSEE)



Un sinistre cortège de militaires allemands emmenant des civils belges, comme des esclaves, gravit lentement le chemin qui mène à MAGNEE.

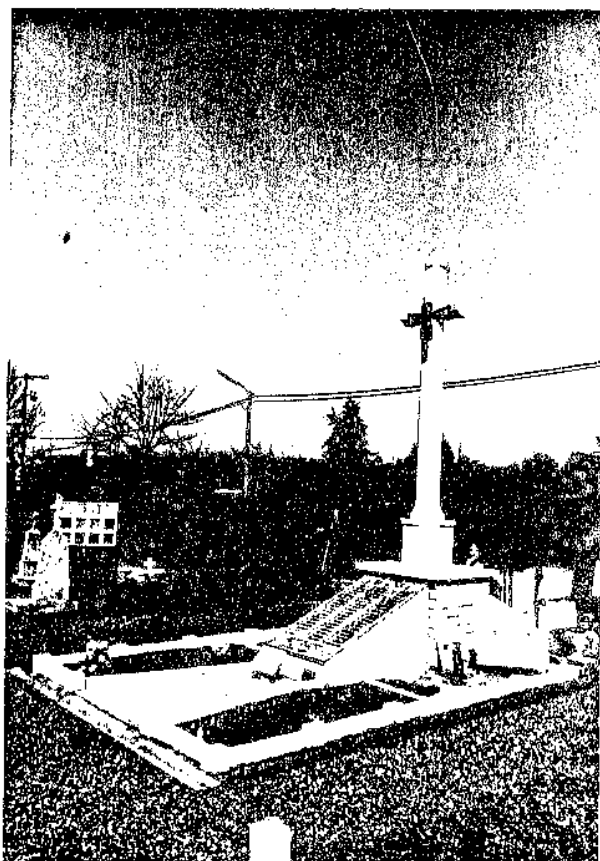


A SOXHLUSE (près de ROMSEE), l'enfer se déchaîne de nouveau et parmi les nouvelles victimes, la commune d'OLNE pourra encore compter un des siens,
CLOSSET Mathieu.



Le mercredi 12 août, la peur rôde encore, surtout lorsque l'occupant incendie cette ferme à Saint-Hadelin.

Le 14, le fort de FLERON, écrasé sous les obus de gros calibre, cesse le feu et son commandant, le major MOZIN est obligé de capituler. Toute la garnison peut être fière car elle a tenu en échec pendant DIX jours, des troupes 10 fois supérieures en nombre.



Après l'horreur,
 l'angoisse,
 la tristesse,
 l'incompréhension,

la question : POURQUOI ???

Au péril de leur vie, de courageux rescapés des journées dramatiques accomplissent une besogne douloureuse mais sacrée.
 Ils rassemblent les pauvres victimes et leur donnent une sépulture décente.

Cette tombe fait frémir,
 elle est humble comme ceux qui y reposent.

JAMAIS LA FLAMME DU SOUVENIR NE FAIBLIRA EN NOS COEURS
MEURTRIS.

SANS RANIMER LA HAINE, N'OUBLIONS PAS !!!

